

Trois mots dans la vie de la famille

La catéchèse d'aujourd'hui est comme la porte d'entrée d'une série de réflexions sur la vie de la famille, sa vie réelle, avec ses temps et ses événements. Sur cette porte d'entrée, trois mots sont écrits, que j'ai déjà utilisés plusieurs fois sur la Place. Et ces mots sont: «S'il te plaît», «merci», «pardon». En effet, ces mots ouvrent la voie pour bien vivre en famille, pour vivre en paix. Ce sont des mots simples, mais pas si simples à mettre en pratique! Ils contiennent une grande force: la force de protéger la maison, également à travers mille difficultés et épreuves; en revanche leur absence, peu à peu, ouvre des failles qui peuvent aller jusqu'à son effondrement.

Voyons donc: le premier mot est **s'il te plaît**. Quand nous nous préoccupons de demander avec gentillesse également ce que nous pensons pouvoir prétendre, nous établissons une véritable base pour l'esprit de la coexistence conjugale et familiale. Entrer dans la vie de l'autre, même quand il fait partie de notre vie, demande la délicatesse d'une attitude qui n'est pas envahissante, qui renouvelle la confiance et le respect. L'intimité, en somme, n'autorise pas à tout considérer comme acquis. Et l'amour, plus il est intime et profond, exige encore davantage le respect de la liberté et la capacité d'attendre que l'autre ouvre la porte de son cœur. (...) Ne l'oublions pas. Avant de faire quelque chose en famille: «S'il te plaît, est-ce que je peux le faire?». «Est-ce que cela te plaît si je fais ainsi?». Ce langage vraiment poli mais plein d'amour. Et cela fait beaucoup de bien aux familles.

Le deuxième mot est **merci**. Parfois on arrive à penser que nous sommes devenus une civilisation des mauvaises manières et des mauvais mots, comme si cela était un signe d'émancipation. Nous l'entendons parfois dire même publiquement. La gentillesse et la capacité de remercier sont vues comme un signe de faiblesse, parfois elles suscitent même la méfiance. On doit s'opposer à cette tendance au sein même de la famille. Nous devons devenir plus intransigeants sur l'éducation à la gratitude, à la reconnaissance: la dignité de la personne et la justice sociale passent toutes les deux par là. Si la vie de famille néglige ce style, la vie sociale le perdra aussi. Ensuite, pour le croyant la gratitude est au cœur même de la foi: un chrétien qui ne sait pas remercier est quelqu'un qui a oublié la langue de Dieu. Cela est laid! (...)

Le troisième mot est **pardon**. Un mot difficile, certes, mais pourtant si nécessaire. Lorsqu'il manque, les petites fissures s'élargissent — même sans le vouloir — jusqu'à devenir des douves profondes. Ce n'est pas pour rien si dans la prière enseignée par Jésus, le «Notre Père», qui résume toutes les questions essentielles de notre vie, nous trouvons cette expression: «Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés» (Mt 6, 12). Reconnaître que l'on a eu un manquement, et être désireux de restituer ce qui a été retiré — le respect, la sincérité, l'amour — rend digne de pardon. Et ainsi se referme l'infection. Si nous ne sommes pas capables de présenter nos excuses, cela signifie que nous ne sommes pas non plus capables de pardonner. Dans une maison où l'on ne demande pas pardon, l'air commence à manquer, les eaux deviennent stagnantes. De nombreuses blessures des sentiments, de nombreux déchirements dans les familles commencent avec la perte de ce mot précieux: «pardonne-moi». Dans la vie conjugale, on se dispute si souvent... «les assiettes volent» aussi, mais je vous donne un conseil: ne finissez jamais la journée sans avoir fait la paix. Ecoutez bien: vous vous êtes disputés, mari et femme? Enfants avec les parents? Vous avez eu une grosse dispute? Ce n'est pas bien, mais là n'est pas le problème. Le problème est que ce sentiment soit encore présent le jour d'après. C'est pour cela que si vous vous êtes disputés, ne finissez jamais la journée sans faire la paix en famille. Et comment dois-je faire la paix? Me mettre à genoux? Non! Seulement un petit geste, une petite chose et l'harmonie familiale revient. Une caresse suffit, sans les mots. Mais ne jamais finir la journée sans faire la paix. Vous avez compris cela? Ce n'est pas facile mais on doit le faire. Et avec cela, la vie sera plus belle.

Ces trois mots-clés de la famille sont des mots simples, et sans doute nous font-ils tout d'abord sourire. Mais quand nous les oublions, il n'y a plus de quoi rire, n'est-ce pas? Sans doute notre éducation les néglige-t-elle trop. Que le Seigneur nous aide à les remettre au bon endroit, dans notre cœur, dans notre maison, et également dans notre cohabitation civile. Ce sont les mots pour entrer réellement dans l'amour de la famille.

Chers Amis,

Pour cette Année 2018 qui commence, je vous souhaite que le Seigneur pose sur vous son regard et que vous puissiez vous réjouir, conscients que chaque jour son visage miséricordieux, plus radieux que le soleil, resplendit sur vous et sans jamais se ternir.

P. Stanislas scj

Informations

Saint Rémi

les vendredis

Adoration du Saint-Sacrement après la messe de 18h30 tous les dimanches
15h Chapelet de la Miséricorde

• Dimanche 14 janvier

16H30 Concert d'orgue par Barbara CORNET

• Du 18 janvier au 28 janvier

Exposition "Aux sources du Protestantisme, 500 ans de Réformation, Petite galerie de ND de la cathédrale de Créteil

• Dimanche 21 janvier

Quête pour les séminaires

Diocèse de Créteil

• Dimanche 14 janvier

Journée des migrants

• Samedi 20 janvier

20h Vernissage de l'exposition avec le Maître AKEJI, la chorale Montaigut et la pianiste MACHIKO YANASE

• Lundi 29 janvier

17h 30 Vernissage de l'exposition en présence de Mgr SANTIÉ : **Ensemble pour le monde, en Eglise** (photos, témoignages) de la vie consacrée dans le Val de Marne

• Mardi 13 février

20h Spes Afterwork : la louange qui conduit au silence Eglise Notre Dame de Vincennes

Dimanche 4 février

**Nouveaux et anciens paroissiens
retenez dès maintenant cette date**

Le Père Stanislas et l'E.A.P.

vous proposent, afin de faire plus ample connaissance
de partager un moment de convivialité
en participant au repas paroissial
dans la Salle paroissiale au
menu : kir, choucroute garnie, dessert et café

Coût du repas : libre participation

Inscription à l'aide du bulletin **avant le 28 janvier** délai
de rigueur

ATTENTION : nombre limité de places



2ème dimanche du temps ordinaire , Année B

«Que cherchez-vous ?»

Que cherchez-vous ? Les premiers mots de Jésus sont une question. Il ne commence pas par une parabole, un enseignement, un commandement, une énigme, mais par une question. Par cette question, il implique ses interlocuteurs. Il les place face à leur vérité. Ce n'est pas : que pensez-vous, que croyez-vous ? Mais que cherchez-vous ? Quel est votre manque ? L'être humain ne se caractériserait-il pas, justement, plus par ses manques que par ses pleins ? Et toi, que te manque-t-il ?

Et ces mots résonnent comme une interrogation adressée à chacun, comme un appel devinant la réalité de notre quête personnelle et spirituelle dans laquelle nous sommes les uns et les autres engagés déjà depuis si longtemps. Que cherchons-nous en vérité ? Et quel sens, s'il y en a un, osons-nous donner à notre existence ? L'irruption de la parole de Jésus dans ce récit évangélique, avant d'être réponse est donc questionnement, mise en route et invitation bienveillante à poursuivre inlassablement une recherche au long d'un parcours personnel et intime.

Oui, la question de Jésus nous invite à nous examiner, à considérer vraiment notre vie... et nos objectifs dans cette vie. Donc à la connaissance de soi ! C'est un appel libre à l'examen de son cœur : "Derrière quoi cours-tu, pour quelle chose consacres-tu ton énergie, tes efforts ?" Cela pourrait paraître bizarre, mais beaucoup ne savent pas ce qu'ils cherchent ! Beaucoup sont incapables de répondre à cette question : "que cherchez-vous ?"

Les deux disciples ont répondu à la question du Seigneur, par une autre question : "Rabbi, où demeures-tu ?" C'est exactement comme s'ils avaient dit : Où sommes-nous sûrs de te trouver à toute heure du jour et de la nuit ? Où est ton domicile ? Où pouvons-nous nous rendre en tout temps pour être avec toi ?

Chers Amis, ce désir est-il aussi le vôtre ?

Jésus répondit : "Venez et voyez". Ils sont allés... ces deux disciples et la journée qu'ils passèrent avec Jésus, jamais ils ne l'ont oubliée.

Puissiez-vous, vous aussi, dire à votre tour : « Nous avons trouvé le Christ. »

Bon dimanche et bonne semaine.

P. Stanislas P. Stanislas scj

Paroisse Saint Remi / Saint Léon 8 rue V. Hugo - 94700 Maisons Alfort
Tél : 01 43 76 75 56 - Fax : 01 43 76 53 50

Facebook : Paroisse St Rémi officiel

paroisse.saint.remi94@gmail.com www.paroissestremi94.free.fr

Entrée : Les mots que tu nous dis P 215 A 164

1 - Les mots que tu nous dis surprennent nos attentes,
Mais qui es-tu Jésus, pour nous parler ainsi?
Viens-tu aux nuits pesantes donner le jour promis?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies?
2 - Les mots que tu nous dis sans cesse nous appellent.
Mais qui es-tu Jésus, pour nous parler ainsi?
Sont-ils "Bonne Nouvelle" qui changera nos vies?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies?

Prière pénitentielle

Seigneur, prends pitié de nous,
Ô Christ, prends pitié de nous,
Seigneur, prends pitié de nous,

Gloria : Gloire à Dieu, Seigneur des univers (P104-217)

1ère Lecture du Premier livre de Samuel (1S3, 3b-10.19)

En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet.

Psaume 39 Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté

2ème lecture : Lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 co 6, 13c-15a.17-20)

Frères, le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'homme qui se livre à la débauche commet un péché contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

Évangile selon selon Saint Mathieu (Mt 5,17-37)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Ne pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas une lettre, par un seul petit trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera sera déclaré grand dans le Royaume des cieux.

« Je vous le dis en effet : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, et si quelqu'un commet un meurtre, il en répondra au tribunal. Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère, en répondra au tribunal. Si quelqu'un insulte son frère, il en répondra au grand conseil. Si quelqu'un maudit son frère, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. Accorde-toi vite avec ton adversaire pendant que tu es en chemin avec lui, pour éviter que ton adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et qu'on ne te jette en prison. Amen, je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou.

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme et la désire, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi : car c'est ton intérêt de perdre un de tes membres, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi : car c'est ton intérêt de perdre un de tes membres, et que ton corps tout entier ne s'en aille pas dans la géhenne.

« Il a été dit encore : Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère ; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère.

« Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne feras pas de faux serments, mais tu t'acquitteras de tes serments envers le Seigneur. Eh bien moi, je vous dis de ne faire aucun serment, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car elle est son marchepied, ni par Jérusalem, car elle est la Cité du grand Roi. Et tu ne jureras pas non plus sur ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Quand vous dites "oui", que ce soit un "oui", quand vous dites "non", que ce soit un "non". Tout ce qui est en plus vient du Mauvais. »

Prière universelle

Toi, qui nous aimes, écoutes nous Seigneur.

Sanctus : (Emmaüs)

Anamnèse

Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.

Amen.

Agnus : (Prends pitié de nous, prends pitié de nous).

Communion : (Pain des merveilles) P165-D203

Prière après la communion

Envoi : Christ nous appelle (P 521-SM 176.1&2)

Voici le pain, voici le vin,

pour le repas et pour la route,

voici ton corps, voici ton sang.

Entre nos mains, voici ta vie

qui renaît de nos cendres.

1 - Pain des merveilles de notre Dieu,

pain du Royaume, table de Dieu.

2 - Vin pour les noces de l'homme-Dieu,

Vin de la fête, Pâque de Dieu

3 - Force plus forte que notre mort

vie éternelle en notre corps.

4 - Source d'eau vive pour notre soif,

pain qui ravive tous nos espoirs.

Ouverture de l'Eglise Saint Remi

Pour janvier, nous recherchons des bénévoles pour l'ouverture des portes pour les dimanches après-midi, de 14h à 18h. Merci de prendre contact avec Olivier de SAINT GUILHEM :

olivier_saintguilhem@hotmail.com

Sont retournées vers le Père

Monique MOTUS 9/01

Liliane RETTEL 12/01

Annie RIMEAU 12/01

Les intentions de messes de la semaine sont affichées sur les tableaux d'affichage de l'Eglise et du centre paroissial